

Marcel Bellavance, *Le Québec au siècle des nationalités. Essai d'histoire comparée (1791-1918)*, Montréal, VLB éditeurs, 2004.

STÉPHANE PAQUIN

*Professeur associé au département d'histoire de l'UQAM
adjoind au titulaire de la Chaire Hector-Fabre d'histoire du Québec.*

L'analyse comparative, extrêmement populaire en économie, en sociologie, en anthropologie et en science politique, reste délaissée par les historiens. L'histoire comparée ne s'est jamais institutionnalisée de façon convaincante au Québec. Selon une enquête statistique parue dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, entre 1962 et 1991, les textes comparatifs ne représentaient seulement que 1,5 % du total des articles publiés dans la revue. Pour la période 1992-1996, ce nombre est en progression à 4,5 %. Depuis, dans les travaux récents de Gérard Bouchard sur les collectivités neuves et de Ronald Rudin sur l'historiographie au Québec et en Irlande, on dénote un tournant favorable à la comparaison explicite chez les historiens.

Le livre de Marcel Bellavance s'inscrit dans cette perspective d'histoire comparée. Marcel Bellavance est professeur au Collège militaire royal du Canada au Campus du Fort Saint-Jean. Historien du XIX^e siècle québécois, Bellavance a déjà fait paraître des livres remarquables comme *Le Québec et la Confédération : un choix libre?* et *Le clergé et la constitution de 1867*.

Pourquoi utiliser la démarche comparative selon Bellavance ? L'auteur écrit : « Ce survol, forcément général et volontairement réducteur, du "siècle des nationalités" jette une lumière éclairante sur l'histoire politique du Québec des XIX^e et XX^e siècles. Il fait apparaître la part de singularité et d'universalité qui caractérise sa démarche dans l'expression de sa spécificité. L'approche comparatiste sera donc la nôtre tout au long de cet essai. Une telle démarche nous renvoie spontanément à la trame historique pour ses aspects à plusieurs égards comparables à ceux que l'on retrouve ailleurs mais aussi aux principales théories sociologiques qui ont eu pour objet d'expliquer l'émergence de l'État-nation comme phénomène fondamental de l'histoire des deux derniers siècles » (p. 10).

Ainsi, pour Bellavance, l'approche comparative sert essentiellement à mieux se voir dans le miroir de l'autre. Cette approche critique, que Gérard Bouchard qualifie de référentielle, et qui vise à comparer systématiquement l'histoire d'un cas, est,